

b. Des corps-présences

La peinture de Daniel Viéné est un art du personnage et du corps. L'artiste joue très librement avec les règles de la perspective, et les corps expriment un rapport vécu au monde, loin des règles classiques. Il se libère de la raideur académique et des questions d'anatomie. Les corps simples qu'il représente n'ont pas été déformés par les préjugés de l'âge adulte. Le corps est donné dans sa présence immédiate, comme masse corporelle ressentie, emplie de vie. Heidegger disait que l'art possède un effet dévoilant qui permet d'accéder à la vérité. Les toiles de l'artiste répondent à cet objectif de révélation du vrai.

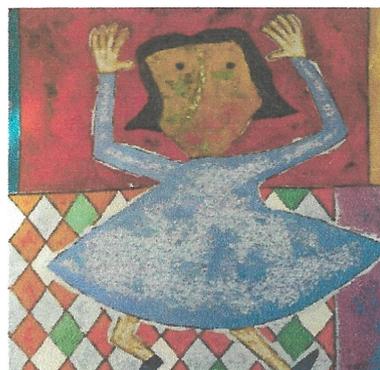


« Les musiciens », technique mixte, acrylique, tissu, cire, 100 X 100 cm, 2005.

2. Le bonheur de voir

a. Des œuvres qui dansent

Le monde créé par Daniel Viéné est simplement heureux, car innocent. C'est un univers pictural où la détresse est absente. Les personnages représentés sont paisibles. Les têtes sont de travers, mais sur un mode festif. Les personnages semblent danser sur les toiles et leurs yeux malicieux expriment une joie pure. Toute l'œuvre de Daniel Viéné est en mouvement, *comme s'il rendait visible l'élan vital qui anime le réel*, ce qui illustre la célèbre citation de Paul Klee : « l'art ne reproduit pas le visible, il rend visible ». Pour mettre en avant le mouvement des personnages, ils sont représentés comme s'ils dansaient à l'intérieur d'éléments de décors fixes. La dynamique de la composition joue avec ces contrastes.



« Lucie danseuse étoile », technique mixte, acrylique, tissu, cire, 80 X 80 cm, 2004.

b. Des œuvres jubilatoires

La palette de Daniel Viéné est éclatante, il emploie des couleurs chatoyantes, expressives et rythmées comme une musique jouée. Les tonalités sont franches, contrastées, et expriment l'insouciance de l'enfance. Ces œuvres nous parlent des « verts paradis enfantins » évoqués par le poète Baudelaire. Les éléments de la composition sont comme des morceaux de bonheur assemblés : chaque surface reçoit un traitement plastique qui magnifie l'œuvre. Chez Daniel Viéné, le beau, le bien et la vérité se rejoignent, comme dans l'éclat du soleil platonicien. Ces œuvres reflètent l'éthique de la joie spinoziste.